

20/02/2015

SLAT  
COMMISSION Montagne

# *Encantats: Tour du Montardo*

## **Encore des conditions hivernales**

Raid programmé de longue date destiné à la découverte du raid à skis en itinérant, je reprends le tracé proposé en 2011 avec des étapes courtes passant par Restanca-Ventosa-Colomers et des sommets en option.

Nous sommes finalement 12 au départ : Charles, Nicolas, Yoan, Jonathan ; Alice, Damiano, Francis, Vincent, Guillaume, Chiara, Robert et moi en encadrants.

Le rendez vous se fait 6h30 au TOAC pour charger le minibus et la voiture de Vincent. Nous sommes assez pressés d'arriver car c'est peut être la seule journée de grand beau temps : la route du val d'Arties est praticable jusqu'à l'hôtel 1km avant le pont de Ressec mais nous laisserons le minibus un peu plus bas. Nous croisons Thierry et Sabine qui partent directement sur Ventosa



## La montée à la Restanca

Nous pouvons monter par la pente dégarnie à côté du sentier d'été, les conditions sont stables, il y a juste une dizaine de cm de neige fraîche. Il existe une trace mais trop raide à mon goût, n'étant pas un adepte des cales quand on peut s'en passer : un petit groupe suit

Robert dans la trace, un autre me suit plus tranquillement. Au final, il faudra monter raide pour arriver au refuge.

Nous sommes au refuge vers 13h00 pour une pause déjeuner bien méritée après 700m de dénivellée, où nous retrouvons Thierry et Sabine avant leur deuxième étape.



## Montée vers le Tossal de Mar



La météo est propice pour aller admirer le lac del Mar sous les Besiberri : nous traversons le barrage et montons vers l'ouest –sud ouest jusqu'à la crête qui domine le lac.

Le vent du Sud est assez fort : après une tentative vers le Tossa del Mar, nous décidons de rebrousser chemin car la neige est dure et les rafales de vent sont de plus en plus fortes.

Nous préférons profiter de la descente avec une bonne visibilité dans les 20 cm de poudreuse qui nous conduit jusqu'au lac.

Tout le monde est content d'être arrivé, il est 17h00, il fait froid mais ce n'est pas fini...

Compte tenu de ce qui nous attend en terme de chutes de neige, je propose un exercice de recherche DVA à côté du refuge, ce qui permet de vérifier la technique et les caractéristiques des appareils (numériques, analogiques)

Gloablement c'est bon, mais plus difficile avec les DVA non directionnels, avec recherche audio par dichotomie.



Il nous reste à peine le temps de nous installer confortablement dans le dortoir avant l'apéro et le dîner. Le gardien affiche la météo pour le lendemain : c'est peu encourageant avec une visibilité qui passe de « moderado » à « nulla », un vent qui s'inverse et forçit dans la journée et des chutes de neige.

Il est aussi question de « torb » ce que l'on pourrait traduire par un mélange de blizzard et tornade d'après le gardien.



**Samedi 21/2 :  
accident**

Le vent qui a soufflé toute la nuit est tombé, il neige modérément. L'étape jusqu'à Ventosa est courte et peut être faite dans la demi-journée avant la détérioration météo. L'inconnu sera le retour de Ventosa en fonction des cumuls de neige.

Nous partons à 8h00 : il fait doux et il neige : la montée vers le col de Crestada ne pose pas de problème particulier, jusqu'à ce que Yoan glisse vers l'arrière en faisant une conversion et se torde le genou. Il le remet en place.

Après avoir discuté avec Robert des alternatives, nous décidons de redescendre tout le monde à la Restanca, Damiano et moi sécurisons la descente de Yoan qui s'appuie sur l'autre jambe ; heureusement la traversée vers le refuge est du bon côté.

A 10h00, nous sommes tous à l'intérieur et appelons les secours.



## Retour à Toulouse

Le temps commence à se dégrader. Les pompiers arrivent à 13h00 en skis avec un traineau de secours. Ils immobilisent la jambe de Yoan et l'installent dans le traineau. Ils nous demandent de les suivre puis de leur faire une trace assez large pour passer le traineau sur la descente du refuge à la route forestière. Il n'est évidemment plus question d'aller à Ventosa : le risque nivologique est trop important.

Dernière bonne descente jusqu'à la route forestière dans 30cm de poudre, puis on se laisse glisser jusqu'au mini-bus. Il manque Damiano, Alice et Charles, qui arrivent un peu plus tard après avoir aidé à dégager une voiture dont les chaînes ont été dérobées en l'absence de leur propriétaire !

Nous précédons les pompiers jusqu'à Vielha. Vers 17h00, nous retrouvons Yoan : bandage sur la jambe, prescription d'anti-coagulants mais à priori pas de rupture de ligaments. Nous pouvons l'emmener ce qui évite le rapatriement.

Nous sommes de retour à Toulouse vers 20h00.



## Retour d'expérience pour les prochains raids

Merci à tous pour votre calme et bonne humeur, surtout Yoann, dans ces circonstances.

Pour une initiation au raid, c'est frustrant d'avoir arrêté en cours de route, mais je pense que cela donne aux participants une bonne expérience de ce qui peut se passer (aléa météo/nivo plus ou moins prévu, facteurs humains).

Personnellement, je retiens :

En préparation

- Prévoir des étapes courtes permettant de gérer un accident ou aléa
- Avoir des plan B, si blocage par mauvais temps (échappatoires)
- Etre rigoureux dans la préparation du sac (protection

froid+fond de sac) même en refuge gardé, on voit qu'on aurait pu rester bloqué 3h ou 4h à attendre des secours

- Avoir la liste des numéros à prévenir en cas d'accident
- Avoir sur soi la licence + attestation de sécurité sociale européenne
- Être capable de se reconfigurer ou de renoncer au raid prévu en fonction des prévisions météo (pas évident à faire en avance compte tenu de l'incertitude des prévisions météo)

En cas d'accident et/ou aléa météo

- Ne pas scinder le groupe (surtout si pas de possibilité de communiquer) et garder tout le monde à l'abri le temps de réguler la situation
- Ne pas hésiter à renoncer indépendamment des considérations de réservations des refuges et de l'itinéraire prévu
- Communiquer clairement sur les options et les décisions
- Ne pas s'improviser médecin et s'appuyer sur les professionnels du secours





## Francis

Une des sorties les plus instructives qu'il m'ait été donnée de faire en montagne. Je commence à savoir faire un sac puisque je pensais l'avoir fait bien lourd à douze kilos mais grâce au peson de Vincent, j'ai pu m'apercevoir sur le parking du départ que beaucoup les dépassaient allègrement, j'ai même pu noter des quinze kilos!

Souvent décroché, jamais arrêté. J'ai réussi à trouver un rythme, certes inadapté à la compétition, mais me permettant d'arriver en gardant un peu de réserve en cas d'imprévu. La suite prouva que ça pouvait toujours être utile.

Enfin la malheureuse blessure de Yoan, ô combien pédagogique!

Je fus témoin de son faux-pas sur une banale conversion, il y avait juste Vincent entre lui et moi. Dès qu'il est tombé, on a vu sur son visage que ça n'était une chute dont on rigole en parce qu'il y a de la neige qui est rentrée dans la capuche. Non, c'était une chute grimaçante qui signe un tournant de la sortie. Il est empêtré dans ses skis, on les lui déchausse pour qu'il puisse étendre les jambes normalement, il nous dit qu'il a "le genou qui est parti mais que ça va, je l'ai remis en place"...

Après cela, nous dirons ou penserons tous à un moment où à un autre des âneries car nous raisonnons en fonction des choses telles que nous voudrions qu'elles soient plutôt qu'en fonction de ce qu'elles sont vraiment. La fameuse dimension "facteurs humains" comme dans les livres sauf que nous sommes dans le livre. Alors qu'il neige de plus belle et que le blizzard est annoncé pour l'après-midi Yoan qui dit "continuez sans moi, si je vois que je ne n'y arrive pas je vais redescendre au refuge et je me démerderai".

Quelques-uns pensent plutôt aux réservations dans les refuges suivants et penchent vers la formation de deux groupes, l'un accompagnant Yoan à la Restanca alors que l'autre continuerait vers Ventosa. "On se débrouillera pour se retrouver". Pour ma part, inquiet de toute façon des mauvaises conditions prévues pour les deux jours à venir, j'ai plutôt en tête l'option du retour à la Restanca.

Finalement Jean-Marc et Robert montrent la voix de la sagesse et font redescendre tout le monde au refuge pour aviser. Malgré tout, nous sommes encore optimistes: "On aidera Yoan à redescendre au minibus, à pied s'il ne peut pas skier..." La suite prouva là encore que notre appréciation de la situation était pour le moins faussée. Il faudra cinq pompiers avec leur matériel technique, deux 4X4 avec une motoneige dans une remorque pour accéder au chemin, la motoneige pour monter le plus vite possible sur le chemin enneigé et enfin les skis et les peaux pour que les pompiers terminent leur montée que nous avions fait sous le soleil hier. Quatre bonnes heures depuis l'appel jusqu'à l'arrivée à l'hôpital pour évacuer Yoan en toute sécurité.

Au passage, j'en profite pour me souvenir un peu honteux que lors d'une sortie précédente nous avions pris un peu de haut un habitant Cirès qui nous faisait remarquer que nous nous étions garés dans l'accès à un chemin enneigé qui pouvait servir aux secours mais qui pour nous ne menait nulle part...



## Charles

Je tenais à vous remercier de nouveau pour l'organisation de ce raid. Même s'il a dû être malheureusement écourté on a pu en profiter, surtout lors de la première journée.

Je retiendrai pas mal de choses de ce raid: de la gestion du matériel et poids du sac à dos ;) jusqu'à la prise en charge d'un accidenté! On voit que les choses peuvent vite mal tourner en montagne. Comme nous le discussions ensemble lors du débriefing, il suffit d'une blessure plus handicapante dans un endroit un peu plus isolé par mauvais temps pour se retrouver dans de beaux draps!

Ce que je retiendrai surtout de ce raid c'est la gestion de cet accident hors des pistes. En effet, j'ai pu voir que la décision de groupe est passée par plusieurs stades (de "on continue en se séparant" jusqu'au retour au refuge tous ensemble).

On remettra cela à l'année prochaine!

Pour moi donc, une bonne remise en perspective des réalités par rapport à notre inconscient désir de réaliser la course. On voit la force des pressions qui peuvent s'exercer sur le groupe (réservations, désir de retrouver les copains, désir du blessé de minimiser sa blessure pour ne pas ennuyer les autres...) et c'est tout à l'honneur de Jean-Marc et Robert d'avoir su prendre les décisions qui s'imposaient.

J'espère que le genou de Yoan ne gardera pas de traces de cette mésaventure et qu'il lui permettra de remonter sur les skis sans appréhension.

Ah oui au fait... J'ai appris à jouer au tarot!

Francis.







